



Pierre TEISSERENC

Président de l'AGIRFASE

Rapport moral

Durant toute cette année, l'IRFASE a maintenu l'essentiel de ses activités malgré la pandémie sanitaire qui a affecté la planète grâce à une mobilisation de ses personnels et un effort permanent de proximité auprès des étudiant.es. Des nombreuses observations que cette situation exceptionnelle nous a permis de faire, nous retiendrons trois problèmes.

Le premier concerne la dégradation de la situation de nos étudiant.es, une dégradation qui n'est certes pas spécifique à l'IRFASE, que les dernières élections ont révélé comme un problème plus général, celui de la jeunesse, un problème politique majeur susceptible d'affecter le devenir d'une nation digne de ce nom comme la nôtre. Les équipes de l'IRFASE se sont mobilisées pour assurer les accompagnements de proximité que de telles situations, devenues insupportables tant sur le plan matériel que moral et psychologique, nécessitaient, en tenant compte des particularités de notre contexte territorial péri-urbain, en opérant des rapprochements avec l'Université voisine, les grandes écoles et autres Instituts de formation et en sollicitant les collectivités territoriales.

Le second problème, déjà évoqué dans le précédent rapport moral, **est le défi que nous pose l'enseignement à distance par l'usage d'outils technologiques** impliquant un réapprentissage des méthodes, qu'il s'agisse des méthodes pédagogiques pour les formateurs et les coordinateurs de filières ou des méthodes de travail pour les personnels des services de gestion, de communication, des bibliothèques etc. Nous y avons répondu par le biais de partenariats avec d'autres Instituts de formation, dont l'IRTS, en nous appuyant notamment sur la réalisation d'un ambitieux projet conçu à cet effet et gagné à la suite d'un appel d'offre régional. Nul doute que ces partenariats interinstitutionnels sont appelés à jouer un rôle indispensable au développement de nos compétences dans les domaines tels que la recherche, l'international, la communication, l'apprentissage etc.

Le troisième problème, déjà ancien mais qui n'a cessé de s'amplifier, **est celui de la perte d'attractivité du secteur social et de ses métiers** qui se manifeste par une baisse d'inscriptions dans les Instituts de formation et par des difficultés de recrutement de personnels qualifiés dans les établissements du travail social. Le problème est complexe et il interpelle une conception assistancielle du travail social, ainsi qu'un manque d'ambitions des milieux professionnels en matière d'innovations. Les réponses à apporter relèvent de défis portés par l'UNAFORIS notamment que nous avons récemment réinvesti.

Notre contribution à la résolution de ce problème privilégie la rénovation de l'organisation des formations et l'intensification de nos engagements avec des partenaires territoriaux et nationaux autour de réalisations concrètes, au prorata des problèmes identifiés et des opportunités que le développement de ces partenariats rend plus accessibles. Tout cela repose sur une mobilisation sans faille des équipes que je tiens à remercier tout particulièrement à cette occasion ainsi que sur une implication permanente de la direction de notre Institut, et en particulier de notre directrice générale, qui méritent notre confiance, notre soutien et nos remerciements. Tout cela repose, enfin, sur une responsabilisation des étudiant.es appelés à s'impliquer individuellement et collectivement dans différentes formes d'apprentissage.